



Grandes cultures

N°21
19/07/2018



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / FDGDON 64
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / CDA 33
p.mouquot@girond.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / Terres Inovia
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / CDA 64
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N°X
du JJ/MM/2018 »



Edition Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Maïs

- **Stades** : de 6 feuilles à fin floraison. Un peu moins d'un tiers des surfaces sont à floraison d'après CéréObs.
- **Aléas climatiques** : nouveaux orages de grêle sur la Gironde et des pluies torrentielles en Sud Aquitaine.
- **Chrysomèle des racines du maïs** : installation des pièges.
- **Sésamies** : prévision NONA du vol de 2^{ème} génération. Des piégeages marquent le début de la seconde génération.
- **Pyrale** : toujours des piégeages.
- **Maladies** : rappel des cycles biologiques et des conditions de développement des principales maladies du maïs.

Soja

- **Acarien** : pas d'attaque observée
- **Punaise verte** : risque nul à ce jour.
- **Chenilles défoliatrices** : risque très faible à ce jour.
- **Sclérotinia** : risque faible à ce jour. Surveillez vos parcelles irriguées.

Tournesol

- **Orobanche cumana** : soyez particulièrement vigilant sur chacune de vos parcelles.
- **Tournesol sauvage** : surveillez vos parcelles durant la floraison
- **Ambrosie trifide** : signaler sa présence.

Maïs

La rédaction de ce bulletin s'est faite sur la base du tour de plaine maïs réalisé auprès des opérateurs économiques d'Aquitaine et des observations des parcelles de référence: Bergerac (24), Saint-Médard-de Guizières (33), Blanquefort (33), Sainte-Hélène(33), Saint-Ciers-sur-Gironde(33), Bourideys (33), Saint-Jean-d'illac (33), Saugnacq-et-Muret (40), Belis (40), Mimbaste (40), Miramont-Sensacq (40), Castel Sarrazin (40), Estibeaux (40) Saint-Barthélemy-d'Agenais (47), Bruch (47), Jusix (47), Montignac-de-Lauzun(47), Bonnut (64), Sendets (64), Montardon (64), Pontacq (64), Sarpourenx (64), Coublucq (64).

• Stades

Les maïs profitent de la chaleur actuelle pour rattraper leur retard. Cependant CéréObs estime à moins de 30 % les surfaces en floraison pour l'Ex Aquitaine.

10 à 12 feuilles	13-16 Feuilles	17 feuilles à floraison
Castel-Sarrazin (40) Estibeaux (40) Sarpourenx (64) Coublucq (64) Bonnut (64) Miramont-Sensacq (40) Bruch (47)	Bergerac (24) Saint-Ciers-sur-Gironde (33) Montpouillan (47) Jusix (47) Sendets (64) Montardon (64) Montignac-de-Lauzun (47) Saint-Jean-d'illac-Semences (33) Saint-Barthelemy-d'Agenais (47) Mimbaste (40) Pontacq (64) Sainte-Hélène (33) Belis (40)	Blanquefort (33) Saint Médard de Guizières (33) Saugnacq-et-Muret (40) Bourideys (40) Montardon (64)

• Météo - Aléas climatiques

Dimanche 15 juillet, plusieurs orages ont éclaté en Gironde et ont notamment frappé le secteur du Sud médoc, Blayais, Libournais et Langonnais. Toutes les cultures ont été touchées par des grêlons de 1 à 3 cm, et notamment du maïs semences, doux et grain. L'intensité des dégâts est fortement variable d'une parcelle à l'autre. Les épis de certains maïs en pleine floraison ont été durement frappés et les premiers noircissements d'ovules sont déjà visibles.

La météo est incertaine, mais avec la hausse des températures en fin de semaine de nouveaux orages sont annoncés.



Photo Maïs Grêle 15/07

Brannens (33) : Philippe Mouquot - Ca33

• Chrysomèle des racines du maïs (*Diabrotica virgifera virgifera* Le conte)

Suivi : comme l'an passé, la chrysomèle des racines du maïs fera l'objet d'une surveillance dans le cadre du réseau dans les zones de monocultures de maïs et plus particulièrement celles situées à proximité de zones à risque (aéroports, grands axes routiers et autoroutiers, aires de repos, zones d'activités, centres de collecte de céréales ...). Cette surveillance est intégrée dans le réseau de surveillance biologique du territoire et s'appuie sur l'adhésion des différents acteurs des filières maïs grain et maïs semences : entreprises de production de semences, coopératives, négoce, Chambres d'Agriculture, Institut technique, agriculteurs.

Le suivi de l'insecte est réalisé à l'aide de pièges à phéromones sexuelles dits PAL et sur une durée de 9 semaines, du 11 juillet au 5 septembre 2018 ; 120 sites seront suivis cet été en région Aquitaine.

Dès réception des pièges, il est donc possible de les installer. Une vigilance particulière est demandée dès la semaine prochaine.



**Piège à phéromone PAL
ayant capturé un individu**
(Photo : A. Peyhorgue - Arvalis)

• Sésamies

Période de risque : de 4 feuilles à la récolte.

Observations : cette semaine, on enregistre plusieurs captures sur les secteurs Nord33- Entre deux mers et Sud Adour dans 2 pièges sur 10 relevés.

Date prévisionnelle du vol de seconde génération selon NONA :

Le 50% de vol et donc le pic de ponte devrait être atteint d'ici la fin de la semaine prochaine. Les dates pourraient varier en fonction des conditions climatiques.



Larves de sésamies
Photo : Ph. MOUQUOT - CA33

Département	Secteur	Début vol (0,1%)	30% du vol	50% du vol
Gironde	Médoc	6 juillet	21-22 juillet	24-25 juillet
	Blayais	10 juillet	27-28 juillet	31 juillet- 1 ^{er} août
	Landes de Bordeaux	9 juillet	23-24 juillet	26-27 juillet
Pyrénées-Atlantiques	Coteaux nord Béarn	9 juillet	25-26 juillet	28-29 juillet
	Vallée des gaves	10 juillet	26-27 juillet	30-31 juillet
	Basse-Navarre	9 juillet	26-27 juillet	30-31 juillet
	Béarn	14 juillet	31 juillet-1 ^{er} août	4-5 août
Landes	Sud Adour	8 juillet	24-25 juillet	27-28 juillet
	Tursan	8 juillet	27-28 juillet	31 juillet-1 ^{er} août
	Haute-Landes	9 juillet	26-27 juillet	30-31 juillet
Lot-Et-Garonne	Coteaux du Marmandais	8 juillet	23-24 juillet	27-28 juillet
	Zone de Duras	7 juillet	22-23 juillet	25-26 juillet
	Vallée de Garonne	4 juillet	19-20 juillet	22-23 juillet
Dordogne	Vallée de Dordogne	10 juillet	25-26 juillet	29-30 juillet
	Ribéraçois	8 juillet	23-24 juillet	26-27 juillet

Évaluation du risque

Par rapport à 2017, le modèle indique un retard de 5 à 6 jours du pic de vol de seconde génération.

• Pyrale

Période de risque : de 6 feuilles à la récolte.

Observations : cette semaine, on enregistre des captures sur 1 des 11 pièges relevés dans le Sud Adour. Les pièges lumineux de nos partenaires capturent des individus à Castétis.

En parcelle de référence, la parcelle de Mimbaste (40) affiche un niveau d'attaque de 10%.

Évaluation du risque

Nous sommes désormais en dehors de la période de gestion de la première génération du ravageur



rve de pyrales

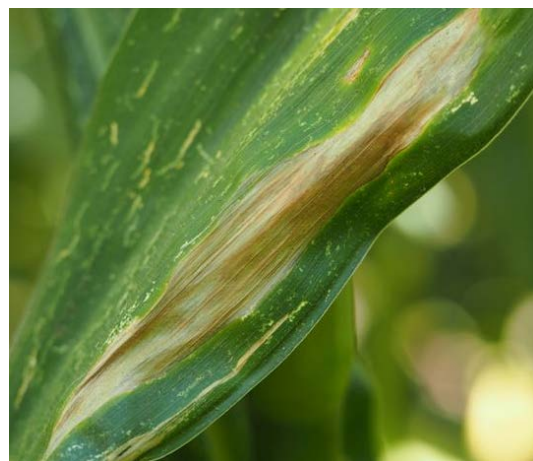
Photo : Ph. MOUQUOT - CA33

Maladies

• Helminthosporiose

Conditions de développement :

Helminthosporium turcicum se conserve pendant l'hiver sur les résidus de culture de maïs sous la forme de spores résistantes au froid (conidies ou chlamydospores) qui peuvent contaminer les plants de maïs dès le stade 2-3 feuilles. **Dès le stade 6-8 feuilles, et si le printemps ou le début de l'été sont chauds et humides** (T°C de 18-27°C et humidité relative > 95%), le champignon peut se développer via la germination des conidies et infecter les feuilles et envahissant le parenchyme puis les vaisseaux, ce qui permet la propagation du mycélium et donc des taches foliaires. Il s'agit du mode de dissémination le plus courant qui entraîne l'apparition des premiers symptômes généralement sur les feuilles du bas après la floraison. Les fortes rosées et les faibles luminosités favorisent également le développement de la maladie. Si ces conditions favorables sont réunies, les symptômes apparaissent rapidement entre 5 et 12 jours après l'infection. Ensuite, le champignon aidé par les pluies, l'irrigation et/ou le vent contamine les différents étages foliaires supérieurs par dissémination aérienne, du stade 10-12 feuilles jusqu'à la sénescence.



Helminthosporium turcicum

Photo : A. Peyhorgue : Arvalis

Observations : pas d'helminthosporiose signalé à ce jour dans nos parcelles de références, mais des taches signalées sur le secteur de Sore sur des maïs Popcorn.

Évaluation du risque :

Les lignées de maïs semences se révèlent fréquemment sensibles à ce champignon. Les semis tardifs peuvent aussi présenter une sensibilité accrue au champignon (hybrides très précoces plutôt plus sensibles).

Les conditions climatiques de juin sont plutôt favorables à la maladie. Les maïs couchés par la tempête du 1^{er} juillet peuvent présenter une sensibilité plus importante à la maladie. A surveiller.

• Rouille (*Puccinia sorghi*)

Conditions de développement :

Les spores capables d'infecter le maïs arrivent par les masses d'air. Des températures situées entre 16 et 25°C ainsi qu'une forte humidité permettent l'infection. Une durée de 6 heures d'humectation des feuilles est nécessaire pour la germination et l'infection. La multiplication de la maladie en culture se fait ensuite par les urédospores libérées par les pustules qui apparaissent sur le limbe (poussière orange).

Observations : pas de signalement de rouille en parcelles de référence.

Évaluation du risque :

Les fortes chaleurs ne sont pas favorables au développement de la maladie. En revanche, l'irrigation et le retour de températures plus douces peuvent être des facteurs favorables.



Puccinia sorghi

Photo : A. Peyhorgue - Arvalis

Soja

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

• Dispositif

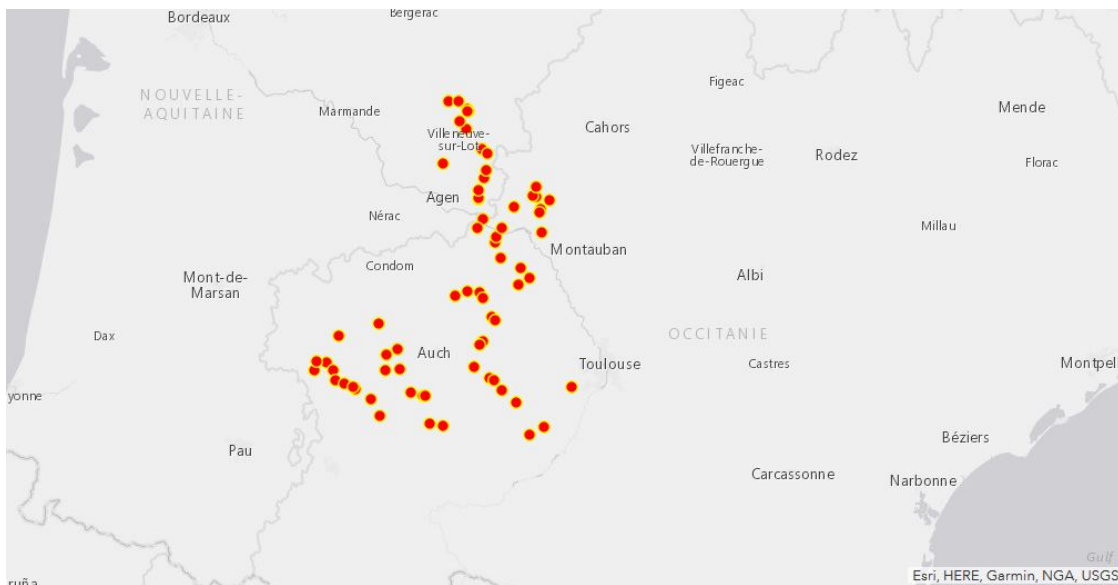
La surveillance biologique du territoire pour la culture du soja ne s'appuie pas sur des parcelles fixes d'observations. L'état sanitaire de la culture en cours de campagne est réalisé grâce à :

- des observations de parcelles dites « flottantes » réalisées par des techniciens de terrain, observateurs réguliers sur d'autres cultures ;
- deux tournées parcellaires réalisées par Terres Inovia : la première au stade R1 (début floraison) puis la seconde aux stades R5-R6 (formation des graines puis grossissement). La première tournée s'est déroulée du 11 au 17 juillet 2018 et le présent message s'appuie, principalement, sur ces observations. La seconde tournée sera réalisée début août et fera l'objet d'un second message.
- une tournée en fin de cycle couvrant l'ensemble du bassin de production Sud-Ouest sera réalisée par Terres Inovia, afin d'établir un bilan sanitaire des parcelles.

La rédaction de ce bulletin s'appuie sur 71 parcelles de soja des bassins traditionnels de production du sud-ouest de la France. La majorité des parcelles sont situées en vallée (35 parcelles majoritairement irriguées) et semées au semoir monograin à 35-50 cm d'écartement.

• Stades phénologiques et état des cultures

La majorité des parcelles (56%) est au stade R2 (une fleur est épanouie à l'un des deux nœuds les plus élevés sur la tige principale et portant une feuille pleinement développée). Les parcelles les plus précoces (11%) sont au stade R3 (première gousse visible sur l'un des quatre nœuds les plus élevés sur la tige principale). 18% des parcelles enquêtées n'ont pas démarré la floraison.



**Situation des 71 parcelles de soja enquêtées du 11 au 17 juillet 2018
par les équipes régionales de Terres Inovia**

Dans l'ensemble, les sojas de la région présentent un bon état végétatif et sanitaire général, malgré les conditions de semis délicates. Les températures estivales et les pluies régulières ont permis de rattraper le retard depuis l'implantation. Le peuplement est considéré comme bon dans 80% des parcelles, bien que nous ayons noté des manques de pieds dans les parties où des excès d'eau ont pu survenir. Ces zones de mouillère sont particulièrement fréquentes cette année. Quelques parcelles avec des dégâts de grêle sont rapportées dans le département du Gers essentiellement.

Aucun stress hydrique n'a été détecté à ce stade. Peu de parcelles sont concernées par des états d'enherbement élevés (17%, soit 12 parcelles sur 71). Les pluies autour de la période de semis n'ont pas entravé la réussite du désherbage. Néanmoins, nous avons observé la présence d'au moins un tournesol sauvage dans 16 parcelles.

La mise en place des nodosités est bonne pour 70% des parcelles enquêtées. Nous n'avons pas constaté de jaunissement dû à un défaut d'alimentation azotée lors de cette première enquête. Cette observation sera de nouveau réalisée lors de la seconde tournée début août. Les parcelles touchées par un défaut de nodulation doivent être surveillées avec attention.



Zone jaunâtre à faible croissance
(Photo : Terres Inovia)

• **Acariens / Araignées jaunes (*Tetranychus urticae* et *Tetranychus turkestanii*)**

Les adultes sont responsables des dégâts dus aux piqûres alimentaires dans les feuilles qui provoquent des décolorations (jaunissement) et qui évoluent en nécrose et chute prématurée des feuilles. Ils vivent à la surface inférieure des feuilles où ils tissent des toiles soyeuses qui assurent une protection des œufs contre le vent, la pluie, les prédateurs mais aussi les traitements acaricides.

Les attaques débutent en juin à partir des bords de parcelles et ont pour origine la migration d'acariens depuis les bords des routes, les fossés, les haies ou les cultures voisines.

Les premiers foyers apparaissent à la face inférieure des feuilles basales du soja puis migrent vers les étages supérieurs. Les populations d'acariens atteignent un pic dans les 3-4 semaines qui suivent les premières colonisations.

Les facteurs de risque sont :

- le climat : les acariens se développent d'autant mieux que la température est élevée. La pluie limite les pullulations et donc les attaques ;
- les sols légers, filtrants et caillouteux ;
- l'historique d'infestation de la parcelle.

La présence des acariens est limitée par :

- L'irrigation par aspersion ou les conditions pluvieuses (pas d'effet de l'irrigation par immersion) ;
- la présence de prédateurs acariphages.

Aucun dégât d'acariens n'a pour l'instant été signalé ou observé en Midi-Pyrénées ou en Aquitaine.

Période de risque : mi-juin jusqu'à la sénescence du feuillage.

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des acariens sur la face inférieure des feuilles basales des plantes de soja.



Face inférieure des feuilles de soja avec acariens

(Photo : Terres Inovia)

Evaluation du risque : le risque est faible à ce jour.

Observez attentivement vos parcelles (bordures), en particulier celles conduites en sec. L'irrigation par aspersion est la meilleure parade à la propagation des acariens dans le couvert.

• Punaise verte (*Nezara viridula*)

De nombreuses familles de punaises sont présentes dans le soja. Cependant la plus fréquente est *Nezara viridula* (punaise verte), qui peut occasionner de sévères dégâts. Elle attaque tous les organes de la plante mais surtout les gousses et les graines en formation (piqûres d'alimentation).

La punaise verte a été observée sur deux parcelles en faible nombre. Pas de risque pour la culture à ce jour.

Période de risque : Début de formation des gousses jusqu'à 15 jours avant la récolte

Seuil indicatif de risque : 3 punaises sur la moitié des observations (observation de 6 à 8 points de quelques m² dans la parcelle et en bordure).



Stades jeunes de punaises vertes
(source : Terres Inovia)

Evaluation du risque : le risque est quasi nul puisque les sojas ne sont pas encore au stade sensible.

L'observation et le suivi des parcelles sont importants. Les pullulations des punaises sont très variables d'une parcelle à l'autre : chaque parcelle est à gérer individuellement.

• Vanesse (*Vanessa cardui*) et autres chenilles défoliatrices (*Nezara viridula*)

Le soja abrite de nombreuses chenilles défoliatrices : vanesse de l'artichaut et héliothis armigera sont les plus courantes. Au cours de leur développement les chenilles dévorent les tissus foliaires.

Le suivi de l'héliothis dans les autres cultures d'été (exemple maïs, sorgho ou pois chiche) montre que le ravageur est présent.

Moins d'une dizaine de parcelles visitées présentent des attaques de chenilles défoliatrices et l'intensité de celle-ci est anecdotique à ce stade.



Perforation du limbe par la chenille de vanesse
(Photo : Terres Inovia)

Evaluation du risque : le risque est très faible à ce jour.

• Sclérotinia

Le sclérotinia est la maladie la plus fréquente et répandue sur le soja dans nos régions.

La pourriture blanche commence au niveau d'un nœud fleuri, gagne la tige, puis le haut de la plante se dessèche.

Les pertes de rendement peuvent être importantes lors d'attaques précoces lorsque celles-ci se déroulent sous des conditions favorables au champignon (températures élevées, excès d'eau, forte hygrométrie).

La présence de la maladie se décèle vers le milieu de la floraison lorsque les plantes atteintes commencent à se dessécher.

Les facteurs de risque sont :

- cultures denses ou versées ;
- pluviométrie abondante ou irrigation fréquente.

Aucun symptôme de sclérotinia n'a été observé ni signalé dans les parcelles de la région.

Période de risque : début floraison jusqu'à la récolte.



Mycélium sur tige de soja
(Photo : Terres Inovia)

Evaluation du risque : le risque est faible à ce jour.

Surveillez en particulier les parcelles denses et irriguées. Pour minimiser le risque en cours de campagne : bannissez toute fertilisation azotée ; espacez les irrigations et compensez en augmentant les quantités à chaque apport.

• Mouche de semis

Une parcelle observée a subi une attaque de mouche du semis en début de cycle. Ce ravageur, un asticot blanc qui s'alimente des graines et cotylédons avant leur sortie de terre, a causé de gros dégâts à la levée. Il semble que les conditions météorologiques ont pu lui être propice dans la région cette année.

Pour en savoir plus :

<http://www.terresinovia.fr/soja/cultiver-du-soja/ravageurs/limaces-mouche-du-semis-chenilles/>

Tournesol

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES
AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions météorologiques favorisant la croissance des tournesols se maintiennent encore cette semaine. Des épisodes orageux sont signalés sur le territoire, les cumuls de pluie induits profitent à la culture dans le meilleur des cas. Par endroits, la pluie est accompagnée de grêle et de vent violent. Ces phénomènes ont pu causer quelques dégâts à la culture.

Cette semaine dans le réseau Ouest Occitanie et Aquitaine :

- Les parcelles **les plus précoces sont au stade F4** (tous les fleurons ont fleuris. Les fleurs ligulées se fanent. les akènes noircissent et leur tégument durcit).
- **La majorité des parcelles sont en pleine floraison** (stade F3).
- Enfin, les parcelles **les plus tardives sont au stade E4** (Le bouton est nettement dégagé des feuilles à l'horizontale. Son diamètre varie de 5 à 8 cm. Une partie des bractées se déploie) **et E5** (le bouton est encore fermé. Les fleurs ligulées sont visibles entre les bractées).

Attention, du fait des conditions météorologiques exceptionnelles autour de l'implantation, on peut toujours observer des parcelles de tournesol semées tardivement et aujourd'hui au stade 2 paires de feuilles (B4) à 4 paires de feuilles (B8). Pour ces situations, la précocité de la variété a dû être adaptée.

• Orobanche cumana

L'Orobanche cumana, parasite spécifique du tournesol, a été observée pour la première fois en 2009 dans le Sud-Ouest, dans quelques parcelles de tournesol. Ce parasite fait l'objet d'un plan de prophylaxie pour éviter son extension compte tenu du très fort potentiel grainier de l'Orobanche et de ses importantes possibilités de dissémination (vent, animaux, outils de travail du sol et de récolte). Sa nuisibilité est très forte puisqu'elle va jusqu'à détruire totalement la plante de tournesol.

Son extension se poursuit d'année en année et il est important de repérer les premiers foyers le plus rapidement possible. En cas de présence d'Orobanche cumana sur votre parcelle, contactez Terres Inovia.

Pour plus d'information, consultez le lien suivant :

<http://www.terresinovia.fr/tournesol/cultiver-du-tournesol/orobanche-cumana/>



Orobanche cumana
(photo : Terres Inovia).

• Tournesol sauvage

Cette adventice est très fréquemment présente dans de nombreuses parcelles de la région. Les pertes de rendement sont non négligeables en cas de fortes infestations. Sa progression est très rapide dans la rotation et nécessite un contrôle (arrachage) dès les premières plantes observées (cf. information technique ci-dessous).

C'est le moment de repérer d'éventuels pieds de tournesols sauvages. A partir du début de la floraison du tournesol, ils sont facilement repérables car ils dépassent le tournesol cultivé et ont un port buissonnant.

Si vous rencontrez des situations avec une suspicion de résistances, n'hésitez pas à contacter Terres Inovia (06 62 71 79 36) pour effectuer un prélèvement en vue d'une analyse en laboratoire.

Halte aux tournesols adventices !



En laissant faire



Les tournesols adventices sont bien visibles à partir de la floraison du tournesol : dépassant le plus souvent largement la culture avec un port buissonnant, une pigmentation violacée et une floraison échelonnée.

Pour éviter que quelques pieds de tournesols adventices prolifèrent en quelques années AGISSEZ dès leur apparition

- Arrachez impérativement les premiers pieds juste avant la floraison du tournesol cultivé. Si les pieds de tournesol adventices sont repérés plus tardivement, alors que les premières graines sont déjà formées, sortez les de la parcelle après arrachage.
- Informez-en rapidement votre fournisseur de semences.



En agissant



Les tournesols adventices, communément appelés tournesols sauvages, sont très nuisibles. Ils sont de plus en plus fréquents dans diverses zones de production de tournesol dans le monde, dont la France. C'est pourquoi, malgré les précautions prises par les semenciers pour leur production de semences, leur présence à faible taux (de l'ordre de 1 à 5 pour 10 000) ne peut être complètement exclue dans certains lots commerciaux. Les tournesols adventices apparaissent sous forme de pieds isolés (le plus souvent de 1 à 10 pieds par ha) qui évoluent rapidement en foyers incontrôlables s'ils ne sont pas éliminés avant grenaison (en début de floraison) dès leur première année de présence. Ils peuvent ensuite infester toute la parcelle et la rendre impropre à la culture du tournesol.

Pour en savoir plus
- reconnaissance,
- lutte :
www.terresinovia.fr
Tournesol - désherbage

Terres Inovia
l'agronomie en mouvement

• Verticillium

Les symptômes sont de plus en plus observés. A ce jour, le seul moyen de lutte passe par le choix variétal. De ce fait, repérez les parcelles présentant des symptômes de verticillium. Cette identification permettra d'adapter en conséquence le choix variétal pour les campagnes suivantes.

Attention à la confusion avec les symptômes suivants (Verticillium / Phomopsis / carence en bore) :



Verticillium sur tournesol
(photo Terres Inovia)

Petites taches jaune vif sur feuilles basses puis chlorose inter-nervaires plus ou moins large. Les tissus finissent par brunir et mourir. Les nervures restent vertes.



Carence en bore sur tournesol
(photo Terres Inovia)

Gaufrage puis décoloration de la feuille et grillure sèche de la base du limbe (zones inter-nervaires, côté pétioles).



Symptômes de phomopsis sur feuille (photo Terres Inovia)

• Ambrosie trifide

L'ambrosie trifide est une espèce au pollen allergisant se retrouvant, en France, essentiellement dans les milieux cultivés. **Elle est potentiellement aussi concurrentielle pour les cultures et aussi allergène que l'ambrosie à feuille d'armoise.**

L'ambrosie trifide est surtout présente dans le Sud-Ouest, pour mieux connaître sa répartition et le niveau d'infestation, merci de signaler sa présence grâce à l'enquête mise en ligne par Terres Inovia :

<http://www.terresinovia.fr/tournesol/cultiver-du-tournesol/desherbage/ambrosie-trifide/>

En suivant ce lien, vous trouverez également de nombreuses informations sur la reconnaissance de cette adventice et les moyens de lutte agronomique.

La présence d'ambrosie à feuille d'armoise doit également faire l'objet d'un signalement auprès de Terres Inovia.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".